

Christian Quaeitzsch, « *Une société de plaisirs* »
*Festkultur und Bühnenbilder am Hofe Ludwigs XIV. und
ihr Publikum*, Berlin et Munich, Deutscher
Kunstverlag, 2010

Raphaël Rosenberg

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2591>

DOI : 10.4000/perspective.2591

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Raphaël Rosenberg, « Christian Quaeitzsch, « *Une société de plaisirs* » *Festkultur und Bühnenbilder am Hofe Ludwigs XIV. und ihr Publikum*, Berlin et Munich, Deutscher Kunstverlag, 2010 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 01 août 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2591> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.2591>

Christian Quaeitzsch, « *Une société de plaisirs* » *Festkultur und Bühnenbilder am Hofe Ludwigs XIV. und ihr Publikum*, Berlin et Munich, Deutscher Kunstverlag, 2010

Raphaël Rosenberg

RÉFÉRENCE

Christian Quaeitzsch, « *Une société de plaisirs* » *Festkultur und Bühnenbilder am Hofe Ludwigs XIV. und ihr Publikum*, Berlin et Munich, Deutscher Kunstverlag, 2010.

- 1 Les fêtes des cours européennes furent un élément capital de la représentation du pouvoir, de l'organisation des élites et du développement des arts. Leurs programmes, orchestrés autour des arts plastiques, du théâtre, de la danse et de la musique, ont fait l'objet de nombreuses recherches interdisciplinaires, basées généralement sur les publications « officielles » de ces événements. Mais comment les spectateurs ont-ils perçu ces fêtes ? Quelles furent leurs réactions ? En ont-ils compris les programmes complexes ? Christian Quaeitzsch pose ces questions apparemment anodines pour la première fois de façon systématique. Pour y répondre, il fait une analyse très circonstanciée de plusieurs sources, en particulier du courrier diplomatique des ambassadeurs à la cour de Louis XIV. Il en ressort que le public comprenait peu les allégories savantes et que le clivage entre intention et réception entraîna une évolution des fêtes et de la politique des images royales.

